

« Je détruirai la sagesse des sages,
J'anéantirai l'intelligence des intelligents »

Saint Paul aux Corinthiens, citant Isaïe.

Ce qu'il y a de bien à La Fraternité, c'est qu'il y a toujours de bonnes nouvelles.

Quelle joie d'apprendre qu'une mission est implantée pour de bon au Nigeria. Nous avons vécu de 97 à 99 dans ce pays où, à l'époque, 50% de chrétiens arboraient fièrement leur Foi, leur chapelet autour du cou, face à 50% de musulmans descendant du Nord.

Dans ce pays où sévissait encore le cannibalisme, couraient, dans les salons européens, des histoires épouvantables arrivées à ceux qui s'étaient aventurés au marché local. Je trouvais néanmoins que la petite superette pour les blancs ne valait pas le voyage. Un matin, je demandai donc à mon chauffeur de m'emmener là où sa femme faisait son marché. Il me regarda un peu effaré par cette idée bizarre. Sur mon insistance, il m'amena, mais se fit un devoir de se constituer mon garde du corps.

Quelle que fût mon appréhension, à peine entrée dans la foule, elle tomba. En effet, dès les abords des souks, je fus agrippée par un autochtone :

- Tu es blanche et tu portes une croix !

Sur ce, tout réjoui, il m'invita dans son bouiboui pour m'offrir denrées et boisson. La scène se reproduisit plusieurs fois, tout au long de ma promenade dans le marché. J'en ai bien rapporté quelques amibes mais quelle importance ? J'avais rencontré de vrais chrétiens et puis... j'étais sûre dorénavant que, quoi qu'il puisse m'arriver, une armée de chrétiens serait venue à mon secours. Cela dura jusqu'à ce que la communauté internationale installât la démocratie.

Notre maisonnée était gaie et fonctionnait un peu selon le syndicalisme dont rêvaient La Tour du Pin et Albert de Mun, dont les règles avaient été établies par les boys. Lorsqu'ils avaient

quelque revendication (jamais très exigeante) à nous présenter, ils nous réunissaient à la fin du travail, pour une conférence qui s'annonçait très solennelle et se terminait très bon enfant :

- Monsieur, Madame, vous êtes comme nos parents et on voudrait vous dire....

Je pus vérifier la sincérité de leurs propos quand nous dûmes nous séparer de l'un, car l'autre lui faisait "suer le burnous", en le recasant chez des amis. Et de là, c'était le même attachement exprimé. Il est vrai que je finis par les considérer comme mes fils et le départ fut douloureux...

Cette ambiance qui régnait sous l'Ancien Régime où les élites auraient souffert d'offenser leurs domestiques qui n'étaient pas animés par l'envie sinon celle de bien faire, sera bientôt cassée par les manières de la bourgeoisie révolutionnaire et parvenue. J'en connus un exemple en discutant avec une fonctionnaire socialiste de l'ambassade. Comme je lui disais que je cherchais un aide pour mon cuisinier, je restais interdite par sa réponse : « C'est très bien, comme il apprendra son métier, vous n'aurez pas besoin de le payer ». Pour les gens sans foi, donc sans loi, il n'y a pas de petits profits sur le dos des petits corvéables à merci.

Le seul vilain petit canard était le chauffeur de mon mari, attitré de l'ambassade de France, un musulman, peu gai et revendicatif. Il cherchait toujours à tirer des petits profits. Mon mari prit soin, en partant, de le faire remplacer par le mien, Patrick.

Et la démocratie fut imposée par la communauté internationale. Alors que je voulais me rendre au marché, je fus surprise de me heurter au refus de Patrick qui descendit de la voiture et me ramena à la maison où les autres m'attendaient. Était-ce une grève organisée ? Émile prit la parole :

- Madame, c'est la démocratie. Il



N° 01
Octobre 2011

n'y a plus de militaires, de policiers ; les brigands sont sortis. Ils vont te tuer ! » (les lendemains du printemps arabe sont prometteurs, surtout dans les pays où les chrétiens avaient le droit de vivre ! C'est ce que craignent les maronites de Syrie qui soutiennent le régime de Bachar-El-Assad).

Malheureusement, l'Église, au lieu de soutenir les chrétiens, a prôné le dialogue avec l'Islam qui, pendant ce temps, s'est renforcé, installant la Charia, au Nord. « Il ne faut jamais que les négociations laissent le temps à l'ennemi de se renforcer » disait Foch. Actuellement, les affrontements entre chrétiens et musulmans sont incessants. Enfin, ce sont plutôt les chrétiens qui sont massacrés, les martyrs de notre siècle, ces témoins gênants de la Vérité et de l'Amour de Dieu. Mais, comme dit Eric Zemmour, « Les massacres de chrétiens ne sont pas religieux. Ce n'est que lorsque les chrétiens répliquent, qu'ils sont religieux. »

J'avais rencontré dans ce pays lointain, de vrais chrétiens qui n'étaient pas prêts à marchander leur Foi mais prêts à la résistance.

Cependant ce furent deux ans sans messe, sans grâces... Enfin, nous le croyions car Dieu réserve Sa miséricorde à ceux qu'Il aime et qui Le désirent.

Je n'oublierai jamais cette vigile de Pâques où j'étais seule, mon mari parti dans le Nord musulman, chez les "coupeurs de route". Mon âme était triste... lorsqu'un petit coup bref à la porte alerta mon chien qui veillait sur ma détresse. C'était une amie grecque qui me proposait de l'accompagner à la veil-

Missions. Association Loi 1901, reconnue d'intérêt général. Enregistrée auprès de la préfecture des Hauts-de-Seine (n° 1069 - J.O. du 21 mai 2011)

Président : Marc Sillard ; rédacteur en chef : Fabienne Monclar ; trésorier : Bernard Dufour.

Siège : 6, Parc de la Bérengère - 92210 Saint Cloud - 06 70 16 57 24 - missions.assoc@gmail.com

Imprimerie du Pays Fort - 18260 Villegenon - 02 48 73 74 41 • Dépôt légal 2^e trimestre 2011

Reproduction autorisée. Pour une reproduction partielle, merci de citer la source « Missions ».



lée orthodoxe. J'y vis un tel acte de charité que j'acceptai. Plus tard j'appris que, dans ce cas-là, c'était autorisé. Dieu avait pitié de moi.

Des messes, "des eucharisties" étaient célébrées dans toutes les langues pour les résidents. Comme nous avions des boys qui vivaient à la maison, il me paraissait plus normal d'aller à la messe avec eux. J'allais voir, puis fus invitée, étant chrétienne, au mariage très émouvant d'un gardien de l'ambassade. J'ai pu assister à une messe de Jean XXIII, telle qu'elle a été définie par le Concile Vatican II. Les Noirs (puisque'il n'y avait pas un seul blanc) étaient tous à genoux. La communion était donnée sur la langue. Cependant elle était dite en pidgin (petit nègre anglais). Avec tous les efforts du monde et mon pauvre anglais scolaire, il m'était impossible de comprendre quoi que ce fût. En rentrant, je dis à mon cuisinier, qu'en France, la communion était donnée dans la main. Il fut scandalisé. L'on sait que cela n'a jamais été autorisé par le Concile. Soumis au vote lorsque des chapelles commencèrent cette pratique de leur propre initiative, les cardinaux l'interdirent. Mais il paraît que c'est nous qui désobéissons. Je n'ai pas voulu ajouter à son trouble en lui disant que des laïques distribuaient les hosties.

L'abbé Gainche, lorsque je partis, m'avait recommandé de dire un chapelet, sinon au moins une dizaine. Il savait que ce serait difficile. Lorsqu'un jour, je découvris dans la cuisine mon boy, Émile, en train de dire le sien. Je lui proposais de le dire ensemble pour débiter la journée. La joie illumina son visage et il accepta aussitôt. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir le lendemain matin, le chauffeur, le deuxième boy... et tous les boys des maisons de l'ambassade de France se tenant devant la croix. C'était toute une armée que la Sainte Vierge m'avait envoyée pour me soutenir. Puis, à chaque fois que des artisans venaient travailler à la maison, Émile leur disait :

- Avant le travail, tu viens prier avec Madame.

Émile et quelques uns étaient francophones, les autres anglophones ; nous dûmes donc une dizaine en français, la suivante en anglais puis dans leur langue comme ils le demandèrent.

Je m'aperçus rapidement que, n'avançant pas au même rythme, il fallait s'attendre et cela provoquait quelque agacement. Ces tensions n'étaient pas le but de la prière. Je leur proposai donc timidement de le dire en latin. Cette idée leur plut. J'écrivis donc, pour ceux qui savaient lire, la prière en latin avec la traduction en anglais et en français.

Nous débutâmes une dizaine en français, puis en anglais, pour finir en latin. Au bout de trois jours, alors que j'entamais en français, ils m'interrompirent unanimement :

- Non, Madame, en latin, c'est plus beau !

Il paraît que le vernaculaire, c'était pour que le peuple puisse comprendre. Bon ! C'est pour ça que je n'ai jamais rien compris à la Nouvelle Messe. Elle est réservée aux intellectuels !

Mon chauffeur, Patrick, vint dire le rosaire avec nous. Un matin, il m'avoua qu'il ne pratiquait plus depuis longtemps, ajoutant, tout souriant, qu'à présent il y retournait. Et il était si heureux ! Et cela faisait plaisir à voir. Émile était vraiment notre ange gardien à tous !

A mon retour en France pour l'été, le cadeau de l'Immaculée : l'abbé Gainche m'avait réservé une surprise. Il m'avait gardé une place pour le pèlerinage à Fatima.

L'Immaculée qui ne reste jamais sourde aux prières de ses enfants, nous réserva la dernière grâce, la grâce entre les grâces. Un appel du père Groche nous apprenait qu'il venait avec le père Carlile, anglophone, du Gabon pour quelques jours, afin d'implanter une mission. Ce furent trois jours de fête. La joie se lisait sur le visage d'Émile qui se surpassa. Je ne le croyais pas si doué !

La messe était dite à la maison. Émile, bien sûr, rameuta tous ses amis. Avant la messe, le père Groche voulut les interroger. Peu communièrent. Mais après, les autres vinrent me trouver. Leur porte-parole était Raphaël, le marchand de poisson au grand rire étincelant comme l'archange :

- Madame, on voudrait voir le prêtre pour se mettre en ordre maintenant.

Maintenant qu'ils savaient ! De même, Émile et son ami Innocent, très pieux, désiraient ardemment être

confirmés. Mais chaque année, ils étaient rejetés. J'écrivis à l'évêque qui ne trouva pas le temps de me répondre. Je m'adressai alors au prêtre blanc qui célébrait en français. Il me répondit, comme si tout était simple et évident :

- Mais, votre boy vous cache peut-être quelque chose... Ne vit-il pas en concubinage ?

- Bien sûr qu'il vit en concubinage selon les coutumes africaines (que le père Groche connaissait). Mais que ne le lui dit-on pas ?

Je me chargeai de le faire en rentrant et Émile ne se fit pas prier pour se séparer de la femme avec laquelle il vivait, jusqu'à son mariage. Je trouvai tout de même leur catéchisme, les laissant dans l'ignorance, quelque peu cruel.

Cette confusion facilitait le travail des sectes évangéliques. Le dimanche, d'au-delà de la lagune, nous parvenait l'écho des prêches enflammés d'un gourou dont les érucations ressemblaient à celles d'Hitler haranguant ses troupes. A la télévision, l'émission la plus regardée était "Miracle en direct", par effusion du Saint-Esprit sans doute. Un quidam entra sur la scène. L'on ne sait pas quel était son mal mais le gourou posait les mains sur sa tête, la lui écrasait plutôt et, lorsqu'il se relevait, le public criait, battait des mains. Il était guéri, l'on ne sait de quoi mais tout le monde était content.

Malgré tout, les prêtres catholiques africains obéissaient et disaient la messe de Jean XXIII. On les envoya donc en rééducation en France et aux États-Unis. Et le père Obih, au séminaire apprit les nouvelles normes. Mais, choqué par les fantaisies venant d'Europe, il alla assister à une messe tridentine célébrée par un confrère de la Fraternité Saint-Pierre, fut impressionné et voulut la dire. Il lut le "Bref Examen critique du nouvel ordo missae"¹ par les cardinaux, puis les livres de Mgr Lefebvre, et apprit à dire la Messe. A son évêque qui n'approuvait pas, il expliqua que Vatican II ne demandait pas toutes les innovations qui l'ont suivi. Il quitta sa communauté et fit une conférence sur les problèmes de

1. Bref examen critique du nouvel "Ordo Missae", par les cardinaux Ottaviani et Bacci. Ed. Sainte Jeanne d'Arc, 1983.

la Nouvelle Messe. Le cardinal lui ordonna de se rétracter publiquement (Les cardinaux de la Curie avaient donc tort ?). Il obéit, malgré lui, à son évêque mais sa conscience le décida à entrer à la FSSPX.

Depuis, comme partout dans le monde, selon les prescriptions de N.S.J.C., la Fraternité se développe aux quatre coins du Nigeria comme dans les pays limitrophes. Au Bénin, au Ghana, la résistance s'organise. « C'est le clergé qui est en train de détruire la foi, pas les fidèles ! Les fidèles nous appellent, ils ont besoin de nous, ils réclament les sacrements ». En attendant les prêtres, « durant l'absence de l'aumônier, on remet le tabernacle dans le bon sens et le tour est joué ». Regardez ces pauvres âmes qui ont soif de Dieu ; ils donnent ce qu'ils peuvent : une chèvre, cent téléphones portables (pour en savoir plus, consultez l'entretien avec le père Obih, dans *Nouvelles de Chrétienté* de mai-juin 2011).

La ré-évangélisation par la FSSPX

Dans les premiers siècles de notre ère définie mondialement par l'Incarnation de N.S.J.C. (sept siècles plus tard, les musulmans se référeront à l'Hégire), les apôtres partirent enseigner toutes les nations. Personne n'a jamais pu expliquer comment, persécutés partout, ils réussirent à convertir des foules sans tirer l'épée. Demandons-nous comment la Fraternité, attaquée depuis ses débuts, méprisée, pestiférée s'étend partout tandis que les églises d'où elle avait été chassée se vident. « Ils avaient les cathédrales ; nous avons l'essentiel » disaient les fidèles à qui l'on imposa la réforme anglicane au XVI^e siècle. A présent, les anglicans reviennent, les jeunes prêtres catholiques sont en mal de doctrine, des personnes qui désirent se convertir au catholicisme, constatant maintes façons de célébrer dans l'Église actuelle ou priées de revenir à leur ex-religion, viennent à la FSSPX.

La condamnation à mort d'Asia Bibi pour avoir souillé l'eau des musulmans, nous renvoie de plein fouet à Notre-Seigneur et la Samaritaine. Le Christ nous a promis de ne jamais aban-

donner son Église et, à travers cette future martyre, Il prêche à nouveau ses prêtres de convertir et non de dialoguer.

L'Esprit Saint se manifesta à Saint Paul pour reprendre Saint Pierre et, au XIX^e, au père Liebermann, ce fils de rabbin, agenouillé devant Dieu, devenu prêtre de Jésus-Christ « pour assurer le salut des pauvres âmes délaissées ». Malgré les épreuves et les persécutions morales, il réussit à fonder "l'œuvre des Noirs", ancêtre de la Congrégation des Spiritains qui donna Mgr Lefebvre à notre pays, pour racheter son reniement dont la victime expiatoire, Louis XVI, fut un des seuls à se préoccuper du sort des Noirs. Le juif et le fils de la Fille aînée de l'Église ont converti l'Afrique, ordonné les premiers prêtres autochtones.

C'est à nous de prier la Sainte Vierge, d'aider à la construction d'écoles comme le demande le père Stehlin. L'UNEC donne sans compter pour sauver les enfants et l'Immaculée lui a souri. Le premier pasteur protestant, l'abbé Sten Sandmark s'est converti, fut ordonné prêtre à Zaitzkofen et dit sa première messe à Saint Nicolas, bastion de la Fraternité. Il est très démuné dans un pays presque entièrement protestant. Pour vos intentions de messe, pensez à lui.

La F.S.S.P.X. aux Philippines

Aux Philippines, les nouveaux prêtres, depuis les années 60, s'occupaient plus d'activité sociale et prêchaient « d'enrichir l'identité chrétienne en l'ouvrant aux grandes religions et traditions d'Asie ». Les laïcs distribuaient, de temps en temps, la communion sans confession. Le fidèle finissait par ne plus discerner s'il s'agissait d'hosties consacrées.

Les missionnaires espagnols avaient bien œuvré. Mais le CCFD, ce « service d'Église » selon les évêques, profitait de la naïveté des catholiques que le patronage bienveillant des évêques de France entretenait, pour alimenter la cause de la libération marxiste. Après avoir entretenu la subversion dans nombre de colonies et en Amérique du Sud, il visa le Pacifique et employa les généreuses donations

pour la faim, à éduquer les Philippins contre le gouvernement du président Marcos.

Après les prêches sur la « théologie de la libération », la confusion entretenue par les prêtres entre les différentes religions finit par jeter ce peuple, autrefois catholique à 80%, dans les bras des sectes, sans une réelle conscience de ce qu'il faisait.

Cependant, ils prient toujours le rosaire devant la statue de Notre-Dame de Fatima qui ne les a pas abandonnés malgré ses mauvais bergers. Ainsi, « les catholiques traditionnels des Philippines ont littéralement sauté de joie » à l'annonce, par l'abbé Laroche, de la création d'un nouveau centre à Davao, dans la grande île de Mindanao, après la consécration du district d'Asie à Saint Joseph, le 19 mars dernier, avec l'objectif d'installer des sœurs oblates de la FSSPX.

L'aménagement du futur prieuré est en cours, ce qui représente environ 40.000 euros auxquels s'ajoutent encore environ 70.000 euros à régler pour l'achat de la propriété. Un véhicule est indispensable pour nos prêtres qui sillonnent la région.

Le père Pfeiffer nous demande instamment de prier pour les familles, car « le pays est en train de mettre en place un contrôle des naissances massif et agressif qui persécutera les catholiques non coopératifs. Notre seul regret est d'être aussi peu nombreux pour accomplir l'énorme tâche de rétablir la Tradition aux Philippines. Mais vous êtes déjà notre consolation et notre aide aussi bien spirituelle que matérielle ».

Les pièges de l'œcuménisme

L'on comprend pourquoi la "solidarité" a remplacé la Charité. La Charité est-elle encore dans l'Église ? Des prêtres reprochent au pape d'accueillir un millier d'anglicans. Et 300 prêtres, en faveur du mariage des prêtres, de l'ordination des femmes et des homosexuels, ont signé un « appel à la désobéissance », ce dont ils nous accusent et qu'ils font depuis longtemps.

Cependant, malgré la collégialité épiscopale, c'est toujours le pape qui

est le chef de l'Église. Lors des J.M.J., il a mis en garde contre le relativisme, rappelé le devoir de tout chrétien d'évangéliser et insisté sur l'importance de la confession.

Pourtant, en Allemagne, pour ne pas heurter l'œcuménisme, il a fait l'éloge de Luther, alors qu'étant évêque, il préfaça un livre sur le caractère égocentrique de la foi de Luther. Mais si l'Église refuse les conversions de chrétiens, les protestants continuent à accueillir les catholiques déboussolés. Habités aux concessions faites par les catholiques sans réciprocité, ils ont été déçus, attendant plus sur la doctrine. Pour eux, l'œcuménisme c'est que les catholiques deviennent protestants. Avec les autres religions, il en est de même. Quelle autre religion peut-elle prétendre avoir une foi et aussi peu la défendre que la religion catholique ?

Laïcité positive

Le ministre du culte algérien fait fermer dix églises de son pays parce qu'il « assimile l'évangélisation à du terrorisme » (*Fideliter*). En France, l'on

rajoute sans doute des mosquées de peur que les musulmans ne soient évangélisés. Si les musulmans voyaient la Foi, ils la respecteraient. Nous l'avons nous-mêmes constaté dans leurs pays. Lors de la procession de la Tunique d'Argenteuil, devant tant de ferveur, un imam voulut suivre la Croix avec ses « fidèles ».

A Strasbourg, la restauration de la cathédrale attendra car il s'agit de financer la grande mosquée à 26% par la « laïcité positive ».

Delanoë a invité, le 24 août, à rompre le ramadan. Ils ne se sont pas contentés de petits fours. Certains « crèvent de trop manger ». C'est la fête mais à l'heure prescrite. Une famille passe à tabac un jeune homme de 17 ans pour avoir enfreint le ramadan. Les violences pour cette même raison se renouvellent chaque année en France.

Pourquoi ne pas demander toujours plus à cette laïcité si souriante ? La République a réglé les prières de rue en leur trouvant une ancienne caserne de pompiers. Ce qui fut long car ils récla-

maient le chauffage et la climatisation. L'avaient-ils dans la rue ? Notre-Dame des garages, priez pour nous !

Etrange affaire DSK. Tant qu'il était à New York, tant et tant invoquaient la présumée innocence du directeur du FMI. Depuis son retour en France qui trouble la campagne électorale, il est jugé coupable et la lapidation médiatique peut commencer. L'on ne sait ce qui s'est passé entre lui et une musulmane prostituée. Ce qui est étrange, c'est qu'il a été libéré sous caution le jour où a été nommée sa remplaçante, désignée sans contestation, Christine Lagarde. Cette sœur maçonnes, très intéressée par les pétrodollars, a fait des déclarations d'amour aux pays islamistes qui l'ont remerciée publiquement. Ce que DSK, étant donné ses origines, n'aurait jamais fait. Complot ? « Peut-être... » répondit l'intéressé, d'un air sibyllin. On ne trahit pas le secret des loges. La laïcité positive peut continuer pour colmater la crise de l'euro et le gouffre financier de la France. Celle-ci se rendra volontiers au secours des « printemps arabes » et laissera les chrétiens se faire massacrer. Eux n'ont pas de pétrole.

Ne jetez pas cette lettre. Après l'avoir lue, passez-la à une personne susceptible d'être intéressée. Merci.

Bulletin d'inscription (ou recopier sur papier libre)

Qualité* (Mme, Mlle, M., autre préciser) :

Nom :

Prénom(s) :

Adresse :

Complément d'adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Adresse électronique personnelle :

.....@.....

Adresse électronique où m'adresser la lettre :

.....@.....

Téléphone :

(si besoin, préciser heures d'appel)

– Demande à adhérer à l'association « Missions » et à recevoir la lettre.

– Verse la somme de € par chèque bancaire à l'ordre de « Missions ».

– Accepte* d'imprimer une version papier pour abonné(s) voisins n'ayant pas accès à Internet.

– Désire recevoir un reçu fiscal* oui - non

* Rayer les mentions inutiles, éventuellement merci de compléter et/ou préciser.

La somme minimum d'adhésion est de 20 € ; elle comprend l'abonnement à la lettre de Missions.

Dons

La prière, indispensable et premier soutien à nos missions, doit accompagner vos dons pour la réussite des actions entreprises.

Les généreux donateurs, adhérant ou non à l'association, peuvent adresser leurs dons par :

– Chèque bancaire à l'ordre de « Missions », au siège de l'association (voir page 1)

– Versement ponctuel au compte bancaire de l'association (RIB sur demande)

Banque : 30003 Agence : 01860 Compte : 00037271141 Clef : 14

– Versement régulier : prière de prendre contact par téléphone ou courriel.